

que j'avais bien mérités. J'aurais voulu crier pardon ! Mais je ne le pouvais pas ; ma peine était trop grande, j'étais stupéfaite ! La sainte Vierge me regarda avec bonté ; puis elle disparut sans rien dire. Combien j'avais de chagrin !

« La troisième et la quatrième nuit, je revis le diable. Il se tenait si loin que c'est à peine si je distinguais ses gestes. La troisième nuit, la sainte Vierge me dit : *« Allons, du courage, mon enfant. »* A cet instant les reproches de la veille me revinrent à l'esprit. Je craignais et tremblais.

« Elle me fit de nouveaux reproches ; mais avec tant de douceur que je me suis rassurée. Elle me dit : *« Tout ceci est passé ; tu as par ta résignation racheté ces fautes. »* Elle me fit voir quelques bonnes actions que j'avais faites. C'était bien peu de chose à côté de mes fautes. La sainte Vierge vit bien ma peine, car elle me dit : *« Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils. Ces quelques bonnes actions et*